

La Route du Rhum, magique et mythique



Créée en 1978, cette course en solitaire a tout de suite endossé le statut de transat mythique. Les chiffres en témoignent : plus de 1,5 million de visiteurs sur les pontons en 2006, 250 000 spectateurs le long des côtes le jour du départ. Pour cette 9^e édition, le record de participation est largement battu avec 86 concurrents. Parmi eux, les plus grands noms de la voile mais aussi une quarantaine d'amateurs éclairés venus vivre un rêve... Côté pontons, les organisateurs et la Mairie de Saint-Malo ont mis au point un programme d'animations digne de l'événement.

SERVANE ESCOFFIER, SKIPPER DE SAINT-MALO 2015

“ La dynamique malouine ! ”

À bord du bateau Saint-Malo 2015, Servane sera la seule femme engagée dans la course en classe Ultimes. Son défi : naviguer propre, et porter haut les couleurs de Saint-Malo qui en 2015 ne sera plus qu'à 2 h 15 de Paris !

D'où vient l'idée du projet “Saint-Malo 2015, la mer plus proche pour entreprendre” ? L'idée fédératrice a été lancée par le Maire de Saint-Malo, et reprise par Saint-Malo Agglomération. Les entreprises malouines se sont rapidement associées au projet en le soutenant financièrement ou matériellement. Il y a d'ailleurs beaucoup de similitudes entre la navigation et la gestion d'une société... Nous sommes fiers de voir que tout le pays malouin est à nos côtés. Les collectivités, les entreprises, les habitants, les scolaires...

Et cette passion pour la navigation ? Elle me vient de mon père, Bob



Escoffier. Il m'a appris à aimer la mer, à prendre soin des bateaux...

La mer reste l'un des derniers espaces de liberté, mais elle exige

de l'humilité. J'ai souvent eu peur mais j'ai appris à me dépasser, à mieux me connaître... En mer, on apprend à faire le point sur soi-même... C'est une belle école de vie !

Vous allez naviguer sur l'ancien Club explorer de Bruno Peyron, quelles sont vos ambitions ?

Ce projet a pris une belle ampleur, il va porter l'image de Saint-Malo... je vais veiller à ce que tout le monde ait des retours positifs, je veux surtout ne décevoir personne !

S'agissant du bateau, son âge ne me permet pas d'envisager une victoire, mais on l'a fait évoluer, avec entre autres un nouveau mât en carbone. Avoir réussi à le

mettre sur la ligne de départ, c'est déjà bien. Mon but dans cette course, c'est de naviguer propre et de belle manière. Pour moi, c'est un défi humain et sportif, et c'est juste génial de courir en classe Ultime !

À 29 ans, skipper déjà réputé, vous incarnez une jeune femme dynamique, audacieuse, déter-

minée... Quel message souhaitez-vous transmettre ?

Saint-Malo est aussi une ville jeune, avec un atout majeur, la mer. On a une énorme chance d'être ici et à travers cette course, nous avons une occasion formidable de montrer cette dynamique malouine... ■

Identité

Âge : 29 ans Profession : skipper

Palmarès : Route du Rhum 2006 (2^e en Mono 50), Barcelona World race 2008 (5^e), Skippers d'Islande 2006 (1^{ère}), record SNSM, 2 transats Jacques Vabre...

Caractéristiques : Enthousiaste et déterminée. Servane est la plus jeune Française à avoir bouclé un tour du monde en course, sans escale (Barcelona Race).

Le bateau : 22,50 mètres de long, 11,50 mètres de large, 10 tonnes, un mât de 28 m de haut pouvant supporter jusqu'à 500 m² de toile.

En savoir plus : www.saintmalo2015.com

LES SKIPPERS DU PAYS MALOUIN

Des "locaux" dans la course

Avec des moyens et des ambitions variables, les cinq autres skipppers du pays malouin prendront le départ du Rhum pour relever le même défi que Servane : traverser l'Atlantique en solitaire...

→ → → Franck-Yves Escoffier sur "Crêpes Whaou !"

Âge : 53 ans

Catégorie : Class Multi 50 (12 concurrents).

4^e Route du Rhum – Toujours premier dans sa catégorie.

Domicile : Saint-Malo

Présentation : est-il vraiment nécessaire de présenter le plus capé des skipppers malouins ? Ce marin pêcheur dans le "civil" a été le plus jeune skipper du Triangle Atlantique en 1975. Vainqueur du Tour de France à la voile en 1997, il a, entre autres innombrables victoires à son actif, deux Québec/

Saint-Malo et trois Transats Jacques Vabre.

État d'esprit : « Lorsque je ressentirai de la peur, j'arrêterai ! C'est au départ qu'il faudra être le plus vigilant car il y a toujours des risques de collision. Sur le Rhum ça passe ou ça casse... »

Objectif : « Le bonhomme a vieilli mais je pars pour gagner même si le retour de la class Ultime a tué un peu le suspens. En tous cas, mon bateau est plus rapide qu'en 2006. »

Anecdote : Cela fait 8 ans que



Gérard Cazalot

Franck-Yves porte les couleurs de Crêpes Whaou ! Avec le dernier né de ses catamarans, le skipper a navigué 17000 miles en un an. Sur cette période, seules deux voiles ont

dû être changées. Une belle preuve de la fiabilité du bateau...

→ → → Gilbert Chollet sur "Chimirec-EMTV"

Âge : 60 ans

Catégorie : Class 40 (44 concurrents)

1^{ère} participation à la Route du Rhum

Domicile : Saint-Père-Marc-en-Poulet

Parcours : patron de l'entreprise "Vidange des Trois Villes", Gilbert profite de sa retraite pour assouvir pleinement sa passion pour la voile. Car si le doyen de la Route du Rhum cette année fait ses premiers pas dans la grande compétition transatlantique, il est loin d'être un débutant de la navigation. Il prend la mer dès l'âge de 6 ans et possède des bateaux



Gérard Cazalot

depuis son adolescence. Il a à son actif plusieurs dizaines de traversées du Golfe de Gascogne et de nombreuses courses croisières en tant qu'équipier.

État d'esprit : « Ce n'est pas la transat qui me pose problème mais la sortie de la Manche. La qualif' m'a rassuré par rapport à ça. Je suis enfin sorti des problèmes administratifs et techniques et je commence à avoir hâte de partir. »

Objectif : « J'espère arriver avant que la porte ne se ferme (en théorie 10 jours après le 1^{er} monocoque). Si ça se passe bien je

peux arriver dans un délai de 21 jours. Après l'arrivée, je compte rester un mois et demi en Guadeloupe pour naviguer, puis une semaine aux Açores au retour... »

Anecdote : Deux hommes étaient à l'initiative d'un beau projet commun. Jean-Paul Arnaudet (Malouin et patron du chantier naval AJP), 60 ans lui aussi, devait prendre le départ sur un bateau du même type. En manque de sponsors, les deux hommes ont dû faire un choix. Mais Jean-Paul a déjà l'esprit tourné vers 2014...